Corrigé du brevet d’histoire-géographie 2018 : Antilles-Guyane, juin 2018

Corrigé du brevet d’histoire-géographie – 3ème

Voici le corrigé du brevet d’histoire-géographie et d’enseignement moral et civique, session 2018 « Antilles-Guyane », juin. Chaque réponse est rédigée, et le développement construit est donné en entier comme modèle. Pour progresser, fais d’abord le sujet seul, puis repère ce qui manque dans ta copie. Ensuite, comble tes lacunes avec le programme d’histoire de 3ème.

Exercice 1 – Analyser et comprendre des documents en histoire et en géographie (20 points)

Question 1 (2 points)

La périurbanisation est le processus d'extension des villes dans les campagnes qui les entourent. Des ménages s'installent dans des communes éloignées du centre, souvent dans des lotissements de maisons individuelles. Ils continuent à travailler et à consommer dans la ville. Elle transforme les communes rurales proches des agglomérations (hausse de la population, nouvelles constructions, zones commerciales et industrielles).

Question 2 (4 points)

Deux éléments à identifier sur la photographie. D'abord, on voit des lotissements de maisons individuelles avec jardin, au premier plan à gauche, caractéristiques de l'habitat périurbain. Ensuite, une grande zone commerciale et d'activités avec hangars et vastes parkings apparaît au centre. Elle montre l'extension du bâti industriel et commercial. De plus, de grandes voies de circulation (autoroute ou rocade, échangeurs et ronds-points) apparaissent. Elles relient cet espace au centre de Nancy. Enfin, des champs et des bois subsistent tout autour. On se trouve en bordure de la ville, où l'espace agricole reste présent. Deux éléments précis, justifiés, suffisent (2 points chacun).

Question 3 (4 points)

Deux éléments : la démocratisation de la voiture individuelle ; la construction d'infrastructures routières et autoroutières. Celle-ci a pris son essor dans les années 1960. On peut aussi relever que, à temps de déplacement constant, les ménages peuvent habiter plus loin. Ils y trouvent des logements plus grands et moins chers. Ces éléments permettent d'aller chaque jour du domicile au travail malgré la distance.

Question 4 (4 points)

Deux contraintes à relever : l'absence ou la relative faiblesse de la desserte en transports en commun. Elle rend la voiture indispensable. L'augmentation des coûts de l'essence pèse aussi sur le budget des ménages. Elle pourrait remettre en cause ce modèle. On peut ajouter la dépendance à l'automobile et la durée des trajets.

Question 5 (6 points)

Les aires urbaines s'étendent : les villes grandissent par leurs franges. Des habitants s'installent dans des communes périurbaines. Ils y trouvent un logement plus grand et moins cher, avec un cadre de vie plus calme (document 2). Mais l'emploi, les commerces, les services et les équipements restent concentrés dans le pôle urbain. Les habitants doivent donc se déplacer chaque jour. Ce sont les mobilités pendulaires (domicile-travail), mais aussi les trajets pour faire les courses, aller à l'école ou se soigner.

Plus l'aire urbaine s'étend, plus ces déplacements sont nombreux et longs. La voiture domine, favorisée par les routes et autoroutes que l'on voit sur la photographie. Les zones commerciales en périphérie (document 1) génèrent aussi des déplacements. Ces mobilités créent des embouteillages, de la pollution et un coût important. Il faut donc développer les transports en commun (tramways, trains régionaux, bus). La croissance de l'aire urbaine et les mobilités sont ainsi liées.

Croquis possible (facultatif) : trois auréoles concentriques (centre-ville en rouge, banlieue en orange, couronne périurbaine en jaune). On ajoute des flèches épaisses des communes périurbaines vers le centre (mobilités domicile-travail). On place aussi les grands axes routiers et la zone commerciale en périphérie. Enfin, on joint une légende organisée et un titre (« Les mobilités dans une aire urbaine »).

Exercice 2 – Maîtriser différents langages pour raisonner et utiliser des repères (20 points)

1. Développement construit (15 points)

Le régime nazi s'installe en Allemagne quand Hitler devient chancelier, le 30 janvier 1933. Il met en place un régime totalitaire et raciste.

I. Un régime totalitaire. Dès 1933, Hitler supprime la démocratie. Il interdit les autres partis et les syndicats. Le parti nazi (NSDAP) devient parti unique, et Hitler prend le titre de Führer en 1934, avec les pleins pouvoirs. La terreur contrôle la société. La Gestapo (police secrète), les SS et les SA traquent les opposants. On les envoie dans des camps de concentration comme Dachau, ouvert en 1933.

La propagande, que Goebbels dirige, encadre la population. Elle utilise les médias, les affiches, les rassemblements de masse de Nuremberg et le culte du chef. Le régime contrôle la culture (autodafés de livres en mai 1933, art « dégénéré » condamné). On embrigade la jeunesse dans les Jeunesses hitlériennes et l'on met l'école au service de l'idéologie.

II. Un régime raciste. L'idéologie nazie affirme la supériorité de la prétendue « race aryenne » et vise d'abord les Juifs. Dès 1933, on organise un boycott des commerces juifs. En 1935, les lois de Nuremberg retirent aux Juifs leur citoyenneté et leur interdisent le mariage avec des « Aryens ». Enfin, la nuit de Cristal (9-10 novembre 1938) est un pogrom violent, avec des synagogues incendiées et des milliers d'arrestations. Le régime persécute d'autres groupes : Tziganes, handicapés, homosexuels, opposants politiques. Cette politique conduit pendant la guerre à l'extermination des Juifs d'Europe (génocide).

Conclusion. Le régime nazi contrôle toute la société par le parti unique, la terreur et la

propagande. Il persécute aussi les populations qu'il juge inférieures : il est à la fois totalitaire et raciste.

2. Repères historiques (5 points)

1. Repère 1, la Grande Guerre : 1914-1918 ; repère 2, création de l'ONU : 1945. Repère 3, indépendance de l'Algérie : 1962 ; repère 4, Seconde Guerre mondiale : 1939-1945.

2. La période grisée de la frise, de 1933 à 1945, est celle du régime nazi en Allemagne (Troisième Reich). Elle va de l'arrivée d'Hitler au pouvoir à la défaite de l'Allemagne.

3. On reporte le numéro 2 (ONU) sur la frise à 1945 (à la fin de la zone grisée). Le numéro 3 (indépendance de l'Algérie) se place un peu après 1960 (1962).

4. Deux repères liés : la Seconde Guerre mondiale (1939-1945) et la création de l'ONU (1945). Les vainqueurs créent l'ONU à la fin de la guerre pour maintenir la paix et éviter un nouveau conflit mondial. On peut aussi lier la Grande Guerre et la Seconde Guerre mondiale. La seconde est en partie une conséquence de la première. Autre lien possible : l'ONU et l'indépendance de l'Algérie (droit des peuples à disposer d'eux-mêmes).

Exercice 3 – Mobiliser des compétences relevant de l'enseignement moral et civique (10 points)

Question 1 (1 point)

La bonne réponse est : « C'est avoir la nationalité d'un État membre de l'Union européenne ». Tout citoyen d'un État membre est aussi citoyen de l'Union, avec des droits en plus de ceux de son pays. Il peut circuler, résider, voter aux élections européennes et municipales dans le pays où il vit. Il peut aussi demander la protection des autorités consulaires de n'importe quel État membre.

Question 2 (1 point)

Il s'agit du programme Erasmus, devenu Erasmus+, programme européen d'échanges et de mobilité dans l'éducation, la formation et la jeunesse.

Question 3 (3 points)

Les témoignages illustrent les chiffres. Inès dit être devenue « plus ouverte d'esprit » et avoir perdu ses préjugés. Cela rejoint les 94 % de personnes devenues plus tolérantes. Youmna dit que cela « donne envie d'être sociable ». Elle dit aussi que les élèves ont pris conscience de maîtriser d'autres langues. Cela illustre les 88 % d'élèves ayant amélioré leurs compétences sociales. Mounès (« Erasmus c'est la paix ») et Inès (« on forme l'Europe ») reflètent les 83 % qui se sentent plus Européens. L'idée d'union reflète aussi les 85 % plus conscients des valeurs européennes.

Question 4 (5 points)

Chers camarades, je vous présente Erasmus+, un programme de l'Union européenne. Il permet aux jeunes de voyager, d'étudier et de rencontrer des élèves d'autres pays. Ce programme existe depuis plus de trente ans. Pourquoi aide-t-il à devenir des citoyens européens ? Parce

qu'en découvrant d'autres cultures et d'autres langues, on dépasse ses préjugés, comme le disent les élèves de Vaulx-en-Velin. On apprend à vivre ensemble et à respecter les différences. On comprend aussi que la paix, la liberté et l'égalité sont des valeurs que tous les pays de l'Union partagent.

Les chiffres le prouvent : 83 % des étudiants se sentent plus Européens. De plus, 85 % sont plus conscients des valeurs européennes. Enfin, 94 % sont plus tolérants. Erasmus+ crée de l'amitié entre les jeunes d'Europe et leur donne envie de participer à la construction de l'Europe. Grâce à lui, l'Europe devient une expérience vécue, pas seulement un mot. Je vous propose donc de nous renseigner sur les échanges possibles dans notre collège.

Conseils pour le jour J

- Pour décrire une photographie, nommez des éléments précis (maisons individuelles, zone commerciale, voies rapides) et dites ce qu'ils prouvent.
- Quand on demande de « relever » dans le texte, recopiez l'élément exact et indiquez-en le sens.
- Pour le développement construit, faites un plan en deux parties qui reprennent les deux mots du sujet : totalitaire, puis raciste.
- Sur la frise, placez les repères avec précision : la période grisée correspond à 1933-1945.
- En EMC, reliez toujours les témoignages et les chiffres, puis finissez par un message adressé au public demandé.